



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

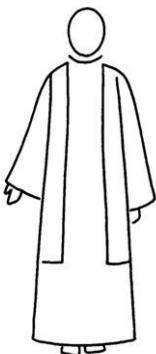
Trait d'Union

Novembre 2008

N° 214

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	<i>2</i>
<i>REFLEXION</i>	<i>4</i>
<i>INVITE DU MOIS</i>	<i>5</i>
<i>ON NOUS EXPLIQUE</i>	<i>7</i>
<i>ECHOS de nos mouvements de jeunesse</i>	<i>9</i>
<i>ECHOS DES ORDINATIONS DIACONALES</i>	
<i>Perpétuel de Alain David</i>	<i>11</i>
<i>En vue du presbytérat</i>	
<i>de Emmanuel de Ruyver</i>	<i>13</i>
<i>de Thierry Moser</i>	<i>17</i>
<i>ECHOS des premiers vœux de Murielle Pitti</i>	<i>19</i>
<i>ECHOS DES CATECHESSES</i>	<i>20</i>
<i>PRIERE GLANEE</i>	<i>22</i>
<i>LU POUR VOUS</i>	<i>23</i>
<i>ANNONCES</i>	<i>26</i>
<i>BAPTEMES, MARIAGES et FUNERAILLES</i>	<i>27</i>
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	<i>28</i>



Editorial

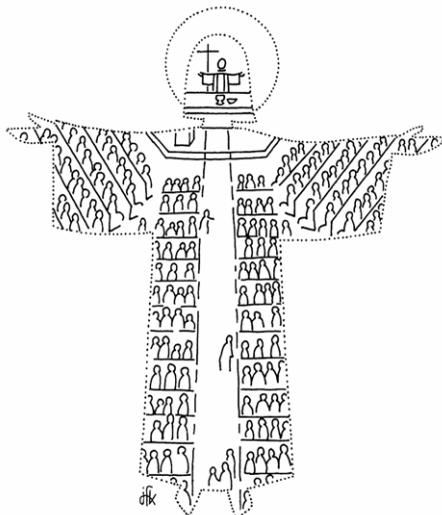
« Oui, je le veux... avec la grâce de Dieu »

Que de beaux événements nous avons pu vivre dans notre communauté depuis le début de septembre ! L'avez-vous remarqué ou bien la crise financière actuelle qui occupe tous nos journaux vous a complètement envahis ? Il y a eu le spectacle sur la vie de St Paul, la rentrée de la catéchèse, la journée de passage des mouvements de jeunesse, les rentrées scolaires, la braderie, des baptêmes, des mariages... mais aussi plusieurs ordinations. Et simplement en lien avec notre communauté Saint Nicolas, il y a eu trois nouveaux diacres : Alain David, Emmanuel de Ruyver et Thierry Moser. Ce sont des événements qui ne marquent pas seulement notre vie "en paroisse", mais qui peuvent nous révéler quelque chose de beaucoup plus profond pour chacun de nous.

Pourquoi ai-je entendu dans la bouche de plusieurs paroissiens après ces ordinations : « *Comme c'était beau et émouvant... !* » Que s'est-il passé ?

Avec beaucoup de simplicité et en toute humilité, dans l'intimité d'une église, ils ont dit « *Oui, je le veux avec la grâce de Dieu* » me mettre au service du Christ et de Son Eglise. Ils l'ont dit différemment : l'un avec plus de force, l'autre avec plus de retenue ; l'autre avec plus d'émotion, l'autre encore avec... Chacun avec ce qui fait son parcours de vie aujourd'hui. Ils ont dit « *Oui* » à l'Appel que Dieu adresse à toute l'humanité. Dieu souhaite que tout être soit sauvé, mais librement. Il ne veut pas le faire sans notre pleine participation. Alors comment, moi, à ma manière je peux répondre en toute liberté à cet Appel ? Au fond ai-je déjà entendu un appel

que Dieu m'adresse ? En fait comme tout baptisé, je suis appelé à une mission, à un service au sein du Corps qu'est l'Eglise. Bien sûr il y



a les évêques, les religieux(ses), les prêtres, les diacres et les consacrés qui répondent en engageant toute leur vie. Mais tous les autres ? Pas de place pour eux dans l'immense communion autour du Christ et au service du monde ?

Alors comment percevoir quelle est ma place ? Pour y répondre, il est nécessaire de connaître toujours plus Celui qui appelle : le Christ.

Ainsi je pourrai davantage me connaître et percevoir quelle est ma place comme chrétien(ne).

La TV n'en a rien dit, pas d'échos dans la presse écrite, et pourtant de tels engagements et de telles réponses peuvent venir bouleverser toute une vie, toute ma vie.

Alors, bien plus que de me dire "c'était beau et émouvant", comment puis-je répondre à Celui qui m'appelle à participer à son œuvre de Salut ?

Ouvrons ensemble, pour que tous et chacun se sente responsable d'une mission et souhaite y répondre à sa manière « *Oui je le veux avec la grâce de Dieu* ».

Merci à vous Alain, Emmanuel et Thierry ! Merci aussi à Murielle Pitti qui a prononcé ses premiers vœux de profession religieuse. Merci à tous les autres pour votre réponse et votre engagement passés et à venir...

Vincent,
votre curé.

REFLEXION

Deux novembre: "Commemoration des Fidèles Défunts".



Jadis on l'appelait le « Jour des morts ». On a changé le nom. Signe des temps ?

Dernièrement, lors d'un repas de famille, nous parlions de « nos chers défunts » quand l'un de nous se risqua à aborder le sujet de sa propre mort. Un grand silence tomba sur la tablée comme si la Mort en personne venait de s'asseoir parmi nous. Puis, au bout d'un moment, l'un de nous dit prudemment : et si on parlait d'autre chose ?

En Occident je ne connais actuellement pas de plus grand trouble-fête, pas de tabou plus redoutable et redouté. On a balayé pas mal de tabous, mais on veille à cultiver avec le plus grand soin celui de la mort. Celle-ci, on la cache, on la fuit, on la tait. On veut l'ignorer. On fait comme si elle n'intéressait ni ne concernait personne Quelqu'un est mourant ? On lui dit que tout ira mieux demain alors qu'il aspire sans doute à la vérité : peut-être même à partir. A se demander lequel des deux connaît la plus grande peur : le mourant ou moi.

On prépare une naissance, on ne prépare pas la mort. Celle des autres quelques fois, mais alors, en cachette, en secret. Ne font elles pourtant pas toutes deux partie de notre vie, le début et la fin ? Etrange monde que le nôtre.

Y aurait-il quelque chose de morbide à dire qu'on se prépare ? ou qu'on est prêt ? ou qu'on espère ? ou même qu'on en a peur ? Tout devient tellement plus simple quand on peut dire ce qu'on a sur le coeur. Et Dieu sait -c'est le cas de le dire- qu'on en a des choses sur

le coeur. Prenons le temps de nous préparer paisiblement et essayons de nous abandonner « Entre tes mains... ».

J'aime cette réflexion dans Job :

« Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y retournerai.

Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté :

Que le Nom du Seigneur soit béni.

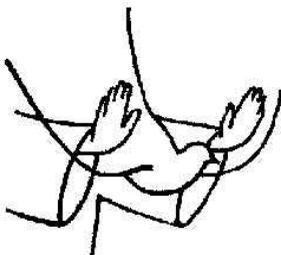
Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu.

Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ? »

Jacques.

INVITE DU MOIS

François Kabundji, notre vicaire, a rencontré Sylvère Lang de la communauté du Chemin Neuf afin de l'entretenir sur "Vivre de l'Esprit Saint aujourd'hui, un cheminement de sept semaines" organisé conjointement avec notre paroisse.



Silvère, bonjour ! Si nos souvenirs sont bons c'est la deuxième fois que vous êtes l'invité du mois de notre journal paroissial, le Trait d'Union. Pouvez-vous rapidement nous rappeler ce que vous êtes et faites à La Hulpe ?

Je suis responsable du Centre Spirituel du Cénacle. Celui-ci est animé par une petite antenne de la Communauté du Chemin Neuf qui est une communauté nouvelle, catholique, issue de renouveau charismatique, de spiritualité ignatienne et à vocation œcuménique. Nous sommes présents dans plus de 50 pays par la mission auprès des jeunes, des couples, des familles. Certains d'entre nous vivent en fraternité de vie, mais la majorité vivent dans leur propre maison tout en partageant des temps spécifiques

Oui, merci bien cher Silvère. Depuis la rentrée, au Conseil Paroissial, on parle de sept semaines de croissance. D'ailleurs même dans le fond de notre église paroissiale, il y a des dépliants qui en parlent. De quoi est-il question ?

Dans la vie spirituelle tout part d'une rencontre personnelle avec le Christ. Au fur et à mesure que nous avançons avec le Seigneur, nous nous rendons compte que Dieu nous offre une possibilité magnifique. Il est sauveur de nos maux, de nos souffrances, Il apporte réconfort en toute situation. Il nous délivre de nos enfermements, de nos péchés et par différentes étapes de conversion, de réconciliation avec nous-mêmes et d'apaisement, Dieu se révèle présent et agissant dans notre existence. Les « SEPT SEMAINES » sont un parcours de 7 soirées qui nous amènent à découvrir toujours davantage l'action de Dieu dans notre vie.

Et cela sera organisé en sept semaines, pouvez-vous nous dire quel sera le thème de chacune de ses sept semaines ?

- 1) Dieu est Amour
- 2) Dieu vient à notre rencontre en Jésus Christ
- 3) Accueillir la miséricorde
- 4) Viens, suis-moi (4 novembre)
- 5) Renaître par l'Esprit Saint (11 novembre)

6) Croître dans l'Esprit Saint (18 novembre)

7) Devenir témoins du Christ (25 novembre)

Puisque tout ceci nous est présenté après la « digestion » du WAB et de la semaine d'évangélisation, quel lien mettez-vous entre cette spiritualité et ce que nous avons vécu au WAB et pendant la semaine d'évangélisation ?

Le lien est simple : Le WAB nous a éveillé à un désir de « plus » ; les « Sept semaines » sont un moyen de nous mettre concrètement en marche et faire fructifier la semence du WAB.

Enfin que recommandez-vous à nos paroissiens qui vous découvriront à travers ce témoignage ?

D'oser tenter une expérience nouvelle qui renouvelle. Cette proposition a été source de merveilles dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes de tous les temps. Mon souhait serait que les paroissiens de La Hulpe et même plus largement qu'un maximum de chrétiens en profite.

Merci à François et à Sylvère de nous avoir expliqué le cheminement des sept semaines de croissance.

On nous explique ...



Le PAPE, son rôle, son pouvoir.

Le rôle pastoral du pape est universel, mais il lui est dévolu selon les termes même employés par Jésus pour Pierre : « Confirme tes frères dans la foi. » C'est ce que l'on appelle le magistère du pape, qu'il n'exerce

pas seul, mais avec l'ensemble des évêques, successeurs des Apôtres, dont il préside le collège. Ce magistère vise à transmettre le message du Christ dans son intégrité et à assurer l'unité de la foi. Intégrité, pour éviter déviances, mauvaises interprétations, sectarisme ou autre ; unité, pour préserver l'Église du schisme. C'est une forme d'enseignement, que le pape exerce au quotidien, par des discours, des lettres, des homélies, des audiences. Ou de manière plus solennelle, par des textes qui ont une portée générale, encycliques ou exhortations apostoliques. Ce magistère s'exerce en communion avec les évêques, que le pape peut consulter sur tel ou tel point : c'est le cas des exhortations apostoliques reprenant les conclusions d'une assemblée du synode des évêques.

Le pouvoir du pape s'étend à l'ensemble de l'Église catholique, ne dépend d'aucun autre, et n'a pas besoin de délégation spéciale pour s'exercer. Mais il n'exerce pas pour autant un pouvoir absolu. Dans chaque diocèse, l'évêque a compétence totale sur la portion du peuple de Dieu qui lui est confiée, selon le principe de la subsidiarité. Aussi le pape doit-il décider en collégialité avec les autres évêques. Par ailleurs, l'Église n'est pas une secte. L'obéissance, au sens strict, est requise lorsqu'un acte juridique le demande explicitement : par exemple une interdiction de publication pour un théologien, qui, après avoir éventuellement fait recours, doit se soumettre. Mais pour tout ce qui est de la doctrine, il faut plutôt parler d'adhésion au magistère, laquelle implique réflexion et liberté en conscience. Comme le dit le droit canonique, l'adhésion au pape n'est pas du même ordre que la soumission à l'acte de foi, auquel sont en revanche tenus tous les catholiques.

Extrait d'un article de *Isabelle de Gaulmym*

Publié dans La-croix.com

Echos de nos mouvements de jeunesse.

Nos Unités Saint-Exupéry et Saint-Nicolas

*ont fêté leur 40^{ème} anniversaire d'existence à La Hulpe
durant la traditionnelle " journée de passage".
Nous vous proposons les échos de cette journée.*



Par une brumeuse matinée de septembre, autour de cafés, petits pains et spéculoos, se sont rassemblés pas moins de 600 jeunes au domaine Solvay. Vêtus d'uniformes bleus, beiges, rouges,... le foulard orange et bleu marine autour du cou, ils ont chanté, crié, joué ensemble. Ces boules d'énergie de 7 à 17 ans, encadrés de leurs 50 animateurs, se sont retrouvées pour la traditionnelle journée de passage des scouts et guides des Unités de La Hulpe.

Un moment fort de retrouvailles et de découvertes, articulé autour de différentes activités organisées et supervisées par les animateurs et les pionniers: une grande chaîne humaine - tous unis pour accueillir les pionniers, animateurs en devenir; un deathride au dessus du lac - un saut dans le vide vers un nouveau monde; un grand château gonflable - pour rebondir vers de nouveaux horizons.

Cette grande journée spéciale lance la nouvelle année scout, synonyme pour tous ces jeunes de grandes découvertes. "Amis de tous" pour les nutons (6-8 ans), "de notre mieux" pour les louveteaux et lutins (8-12 ans), "toujours prêt" pour les scouts et guides (12 - 16 ans), "entreprendre" pour les pionniers (17ans) et enfin "du temps, du talent et du cœur" pour les animateurs, comme

autant de devises et de valeurs véhiculées dans l'unité.

Une nouvelle année pour prendre confiance, vivre avec les autres, construire un projet, s'engager pour aller ensemble jusqu'au bout de ses rêves. Et des rêves il y en aura car cette année, toute cette jeunesse célèbre les 40 ans de leurs unités!

Barbara Le Fort (Saimiri),
cheftaine Pionniers-Horizons.

Et cette belle journée s'est terminée par la messe d'Unité. Une célébration tournée vers l'importance de l'entraide, de porter ensemble les projets de section, de l'unité, du monde comme Saint Paul le conseille dans la

lecture du jour: *"...que chacun, en toute humilité, regarde les autres comme au-dessus de soi, chacun ayant égard, non à ses propres intérêts, mais à ceux des autres."*

Durant le grand jeu de l'après-midi, les animés ont pu écrire,

sur un carton prévu à cet effet où deux mains ouvertes étaient représentées, les sentiments qu'ils ont vécus au cours de l'activité. Ces cartons ont été disposés sur un grand fil qui traversait tout le chœur de l'église et on pouvait y lire: unité, entraide, joie, écoute, gentillesse, l'union fait la force,... Voilà une journée qui s'est achevée en beauté. Et une année remplie de promesses débute avec le Seigneur comme témoin.



Vincent della Faille.

La joie dans notre paroisse

Notre paroisse a eu l'immense joie de vivre l'ordination au diaconat perpétuel de Alain David. Mais lisons plutôt...

Tu viens ? Quand on circulait, vers les 17h, ce samedi-là, le 4 octobre, dans le centre de La Hulpe, on croisait bien des visages connus. Et, à chaque fois, la même question dont on savait d'avance la réponse : tu viens à la messe ce soir, tu viens à l'église, pour Alain, tu viens, tu viens...Evidemment, mais oui, bien sûr, on allait tous s'y



de 18h, pour l'ordination diaconale un événement important pour notre parce qu'on n'a pas tous les jours messe avec, en plus de nos prêtres, notre évêque et le cardinal. Parce on les aime bien, Alain et Martine, je près d'eux, avec eux, dans un moment tellement important. Et y en a quelques-uns des moments importants comme ça, dans une vie, et ils sont liés à des sacrements, de ces sacrements qu'on ne reçoit qu'une fois : Le baptême, la confirmation, le mariage, l'ordre. Il a fallu des siècles pour que l'ordination de diacres reprenne sa place de sacrement à part entière, pas juste une étape avant la prêtrise. Notre paroisse connaît bien la place et le rôle des diacres. Et comme nous connaissons tous la personnalité d'Alain, nous savons que ce rôle, il va le tenir, le remplir avec générosité et conviction.

Ne me faites pas dire ce que je ne dis pas : tout La Hulpe n'était pas présent ce soir-là : l'église St Nicolas n'y aurait pas suffi ! Mais il y avait un joli mélange de genres et de générations ! L'occasion était belle de parler aux enfants de l'Eglise et des tâches qu'on doit y remplir. Une liturgie particulière était d'ailleurs prévue à l'oratoire pour les plus jeunes. Mais si ils ont « raté » les lectures et l'homélie, ils n'ont rien perdu de l'ordination elle-même.



Belles les lectures : lettre de Paul aux Ephésiens qui rappelle justement l'importance de toutes les charges au sein de l'Eglise, et les qualités d'humilité, de douceur et de patience qu'elles impliquent. Evangile de Jean pour redire le grand commandement, s'aimer les uns les autres. Dès l'accueil, le ton avait été donné par la belle procession d'entrée, les chants, les mots de bienvenue, la présentation de

« l'ordinand » - Alain, donc - par le diacre qui l'a accompagné durant sa formation. Beaucoup de choses que nous savons déjà, nous qui en avons parlé avec Alain dans l'édition d'été du journal, beaucoup de choses que le cardinal va relever dans son homélie. Puis vient l'ordination dans toute sa simplicité émouvante. Alain, appuyé par Martine, va s'engager dans ce chemin auquel il s'est si longuement préparé. Il reçoit les attributs de sa charge, l'étole et l'évangélaire. Puis il monte à l'autel près des prélats et des prêtres qui vont concélébrer. Il va pour la première fois y tenir son rôle de diacre. La célébration se continue à plusieurs voix, celles des célébrants et les nôtres. La communion est une longue et belle marche, une vraie démarche. Alain, à la fin de la célébration, va, pour la première fois, nous envoyer dans la paix du Christ.

Quelques pas, et c'est l'apéritif dans la joie à l'école Notre-Dame. Puis, on est nombreux à avoir apporté un morceau du super buffet à partager tous ensemble dans un doux moment de convivialité. C'est une fête à l'image d'Alain et de Martine, dans la joie, la simplicité, le bonheur d'être ensemble. Un chemin si bien commencé ne peut que porter sur ses arbres de beaux et bons fruits à cueillir et à partager. Tu viens ?

Marie-
Anne Clairembourg.



Et par trois fois notre paroisse fut encore à la joie!

ORDINATION DIACONALE EN VUE DU MINISTÈRE PRESBYTERAL D'EMMANUEL de RUYVER

La journée du 5 octobre 2008 à Jodoigne fut une journée merveilleuse, une très longue journée remplie de joie et d'affection. Une grosse soixantaine de paroissiens de La Hulpe, partis très tôt, se retrouvèrent à l'église Saint-Médard bien à l'heure. Il était temps, l'église fut vite comble et de nombreuses personnes restèrent debout durant deux heures. A dix heures précises, une longue procession fit son entrée, conduite par l'Acolytat de La Hulpe: Sébastien Arickx, Guillaume Boquet et Paul-Augustin Jones. On retrouvait dans cette procession: le cardinal Danneels, Mgr Vancottem, les chanoines Vander Perre et Hudsyn, notre curé Vincent della Faille, le curé de Jodoigne, le curé de L.L.N. Pierre Hannosset et son vicaire l'abbé Terlinden, les abbés Bonnewyn de L.L.N. et Deken de Genval, d'autres prêtres, des diacres, des diacres permanents dont le nôtre, Alain David, frais émoulu depuis la veille et très élégant dans sa nouvelle aube. Et comme chez nous quelques heures auparavant, ce fût l'appel du candidat.

L'abbé de Beukelaer, président du séminaire, présenta Emmanuel au Cardinal en des termes bien choisis qui provoquèrent quelques petits sourires complices dans le chœur et dans l'assemblée. Puis il y eut l'engagement au célibat et l'homélie du Cardinal.

Sur la couverture d'un livret que nous avons tous reçus, il y avait une reproduction, en couleurs, du " Lavement des pieds" du peintre Arcabas. Mgr Danneels eu vite fait de nous en expliquer la raison. Dans son homélie, il nous expliqua que Jésus en



lavant des pieds se fait serviteur. Le diacre est aussi un serviteur. Le Cardinal nous rappela alors que l'on n'est pas diacre en attendant la prêtrise. Mais, dit-il, le sacerdoce intègre le diaconat. "Nous, évêques et prêtres, nous restons tous des diacres". "Le diacre est invité à travailler, comme serviteur, dans la vigne du Seigneur". C'était un petit rappel de l'évangile du jour. Et le Cardinal de nous expliquer que le diacre est un éternel second. Second à l'autel, légèrement en retrait, il fait le lien entre l'autel et la nef. Le diacre, dit-il, est aussi invité à participer à la liturgie des Heures: des Laudes, où il découvre la beauté de la création, jusqu'au Complies, où il relit sa journée.

Une belle chorale d'une quarantaine de personnes nous enchantait durant toute la célébration. Puis ce fut la liturgie de l'Ordination. Aux questions du Cardinal, Emmanuel répondit par cinq fois et d'une voix forte: **Oui, je le veux!** Les célébrants agenouillés, Emmanuel prosterné de tout son long, l'assemblée debout, la litanie des Saints pouvait commencer. Magnifique litanie, dont les couplets étaient alternativement chantés en solo par deux voix féminines et une voix masculine.

Et petite attention délicate, à côté des saints et des saintes de l'Eglise universelle, on pria aussi les saints de notre région: Saint Médard de Jodoigne, Saint Mutien-Marie de



Malonne, Sainte Gertrude de Nivelles, Sainte Wivine de Grand-Bigard, le Bienheureux Damien de Molokaï. Puis ce fut le geste le plus important du rituel; l'imposition des mains où le Cardinal prit tout son temps. La cérémonie de la vêtue suivit. Deux diacres aidèrent Emmanuel à enfiler l'*étole* et la *dalmatique*. Et là, ce fut un moment d'intense émotion. Nous qui connaissions notre "Manu"

depuis une vingtaine d'années, il nous apparaissait maintenant heureux et éblouissant dans son nouvel habit! C'était un beau moment, il y eut quelques larmes discrètes et de très longs applaudissements.

Et puis, comme le veut le rituel, Emmanuel dressa la table de l'autel. Et ce furent Guillaume, Sébastien et Paul-Augustin qui lui apportèrent les objets nécessaires. Et, ici aussi, il y eut un autre grand moment, perçu seulement par les paroissiens de La Hulpe. Que c'était beau, quatre amis, quatre acolytes aînés, quatre chefs scouts autour de l'autel et trois d'entre eux qui servaient un quatrième devenu diacre! Et à la fin de la célébration, lorsque la longue procession sortit de l'église, l'Angélus de midi sonnait à Saint-Médard. C'était un petit clin d'œil de Notre Dame!

Plus de trois cent personnes se rassemblèrent ensuite à l'Institut de la Providence. On y retrouva avec joie Thierry Moser, notre ancien séminariste stagiaire, et Luc Tielemans, notre ancien diacre permanent. Il y avait aussi de jeunes moines et des religieuses de Jodoigne. Nous avons aussi revu, avec plaisir, de grandes figures scout: notre ancien curé, le chanoine Vander Perre, le colonel de Maere, le substitut Godbille, l'abbé Pirllet et pas mal de chefs de groupe des branches Eclaireurs et du Louvetisme.

Le curé de Jodoigne nous accueillit par un beau discours où il rappela qu'Emmanuel s'était toujours obstiné à ne porter, en plus du foulard routier, que le foulard vert et rouge de la 5^{ème} F.S.E. de La Hulpe. Aujourd'hui, dit-il, Emmanuel va enfin accepter, avec panache, de recevoir le foulard de la 12^{ème} B.P. DE Jodoigne. L'ambiance était lancée pour toute l'après-midi. Et ce fut, par des conversations croisées, de beaux souvenirs de la jeunesse d'Emmanuel: les veillées de Noël chez ses parents, après les messes de minuit, les messes dominicales au Foyer avec le curé Watteyne, les camps scouts à vélo ou en kayaks et combien d'autres souvenirs! Madame Joseph, de chez nous, rappela que, en tant qu'enseignante, elle avait bien connu Emmanuel à l'école primaire. Il y avait aussi des paroissiens de Saint-Lambert de Jodoigne et de Saint-Marc de Bruxelles.

Et puis, nous eûmes droit à un spectacle télévisé "*Diacres Academy*" qui nous rappelait une émission plus ou moins méconnue. Trois candidats diacres se présentèrent donc au "confessionnal"! Le fou rire généralisé était lancé. On retrouvait ensuite, sur l'écran, nos candidats auprès de jeunes désœuvrés dans la rue, en visite dans un camp scout et en visite dans une famille pour préparer un baptême. A mourir de rire! La réalisation de "*Diacres Academy*" était essentiellement une production de la société "de Ruyver sprl"? En effet, les acteurs étaient ses frères, sa belle-sœur et son neveu. Il fallait y ajouter les acolytes précités. Inouï! Quelle famille!

Et nous avons pris le chemin du retour, heureux et plein d'espérance pour l'avenir. Merci Manu pour cette belle journée. Merci pour cette joie, cet enthousiasme, cette Foi profonde que tu nous as montrés. Merci à tes chers parents et aux paroisses St-Médard et St-Lambert.

Et maintenant, comme il le fait si bien ces temps-ci, que Saint Nicolas continue à veiller sur notre chère paroisse.

Paul Pitti.



ORDINATION DIACONALE EN VUE DU MINISTÈRE PRESBYTERAL DE THIERRY MOSER.

Le dimanche 12 octobre 2008, nous nous retrouvons pour la troisième fois à l'occasion d'une ordination diaconale. Mais cette fois-ci, c'est à Ixelles en l'église de la Sainte Croix devant la place Flagey. Que faisons-nous là ? Nous nous retrouvons dans la paroisse de stage de notre ancien séminariste-stagiaire. Thierry avait effectué son premier stage chez nous, il y a deux ans. C'est comme cela que les paroissiens de La Hulpe l'ont connu. Maintenant, nous sommes parfaitement rôdés ! Pensez donc. Trois ordinations diaconales en quinze jours !

Dans la longue procession d'entrée, on retrouvait : le Cardinal, le Curé de Ste-Croix, notre Curé Vincent della Faille, les prêtres du secteur paroissial N.D. de La Cambre - Ste-Croix - St-Boniface, les abbés Bonnewijn et Deken, d'autres prêtres, des diacres, dont le nôtre : Emmanuel de Ruyver, tout frais ordonné depuis une semaine. Et puis, comme à Jodoigne, l'abbé de Beukelaer, président du Séminaire, présenta Thierry Moser au Cardinal en cernant très bien sa personnalité. Les quelques défauts relevés avec humour en devenaient presque des qualités : " Il faudra, Monsieur le Cardinal, que Thierry prenne l'habitude de faire ressemeler ses chaussures avant qu'il ne les perde en rue ! " et " Il faudra que Thierry accepte d'avoir, dans sa chambre, une chaise un peu convenable pour recevoir son hôte ! " Le Cardinal avait un beau sourire. Car ceux qui ont connu et apprécié Thierry Moser à La Hulpe avaient bien compris. On se souvenait si bien de Thierry : discret, humble, très dépouillé et relationnel. D'ailleurs, durant toute cette longue célébration, il était rayonnant, ému, heureux mais aussi un peu gêné d'être ainsi mis à l'honneur. Et puis, il y eut l'homélie du Cardinal qui fit remarquer que l'Evangile de ce dimanche convenait parfaitement. C'était celui du Roi qui invite aux noces de son fils : "Il envoya ses serviteurs... Certaines personnes empoignèrent les

serviteurs et les maltraitèrent ... Les serviteurs, sans désespérer, repartirent sur les chemins ... " Voilà, dit le Cardinal, les diacres sont des serviteurs. Ils sont parfois critiqués, amoindris. Mais, ils parlent au nom du Roi. Ils ne critiquent pas les personnes qui ne répondent pas à l'invitation. Ils retournent inlassablement sur les chemins. Ils ne jugent pas, car c'est le rôle du Roi." La litanie des Saints fut très belle, car elle reprenait aussi les Saints de notre région : St-Boniface de Bruxelles, Ste-Alice, cistercienne de La Cambre; St-Arnold, bénédictin de Groenendael et le Bienheureux Jean Ruusbroeck de Forest. Puis le rituel de l'Ordination suivit :



questions du Cardinal, réponses de Thierry, imposition des mains et vêtue. Et soudain, Thierry



nous apparût, éblouissant, habillé de l'étole et d'une belle dalmatique verte. Grand moment d'émotion. Très, très longs applaudissements. Il fallut longtemps, à midi, pour vider cette grande église qui était comble.

Thierry fut accueilli ensuite à la salle paroissiale par une chorale congolaise et rwandaise. Quelle ambiance ! Nous y avons rencontré le Provincial des Jésuites, des Sœurs Trinitaires de l'avenue de la Couronne, les prêtres du Doyenné, les amis du Père Watterkeyn et

tous les pauvres du quartier.

Nous sommes rentrés à La Hulpe, la tête remplie de chants joyeux. Merci Thierry, pour cette belle journée. Merci pour ta joie, pour ta Foi et pour le regard que tu poses sur les plus malheureux.

Au paradis, ce dimanche-là, notre vieux Robert Schoonjans devait sourire en te regardant. Et toi seul sais pourquoi ... !

Paul Pitti

LES PREMIERS VŒUX DE MURIELLE PITTI.

Mademoiselle Pitti pour certains, Madame Murielle pour ses élèves, Murielle pour d'autres et enfin Mumu pour un grand nombre d'entre nous est aujourd'hui Sœur Murielle (ou sœur Mumu, c'est selon).



Qui de la paroisse n'a pas connu Murielle ? Jeune infatigable, au sourire, au rire et surtout à l'humour décapant, elle a parcouru, tel un marathon, la paroisse pour servir son prochain. Quand elle n'était pas en route vers la France, le Bénin, l'Italie ou le Canada... pour accompagner les jeunes, Murielle chantait dans la chorale, était animatrice du groupe de jeunes des 12-16 et ensuite du groupe

Dominique Savio...

Connaissez-vous le moteur de Murielle ? Le Christ.

Le samedi 13 septembre 2008, après 2 ans de noviciat à Lille, Murielle a prononcé ses premiers vœux dans la communauté religieuse des Sœurs du Sacré Cœur de Jésus.

La célébration à l'image de Murielle, présidée par le l'abbé Alain de Maere, fut simple et belle : chants de différents pays, membres de sa famille, amis et nombreux enfants venus pour l'entourer. (Ainsi que ses sœurs « Sœurs », pour la feinte ;-))

Murielle est maintenant à Bruxelles en communauté, sa nouvelle famille, au service de son prochain. Elle recommence également à donner cours à l'école primaire.

Merci Murielle pour tous ces jeunes que tu as accompagnés ici à la Hulpe. Merci pour cette volonté et ce courage d'accepter le Christ comme axe de ta vie. Aujourd'hui, tu nous montres qu'il est possible, dans notre société actuelle, de tout laisser pour suivre Jésus. Quel témoignage ! Portons Murielle dans notre prière, son engagement, son apostolat, sa communauté et les personnes que le Christ mettra sur sa route. Que l'Esprit Saint la guide sur son nouveau chemin de vie.

Pour la paroisse de La Hulpe et ses jeunes d'hier et d'aujourd'hui...
Audrey Henin et Sébastien Arickx

Echos de la catéchèse de première communion

Ils sont venus, ils sont tous là...

... ou presque ! Ils sont en tout cas plus de soixante, accompagnés d'un parent au moins, parfois d'un frère, d'une sœur... Ils sont tous là, cet après-midi du dimanche 5 octobre, pour vivre, comme les autres années, la rentrée du catéchisme de première communion. La différence, c'est que les autres années, il fait soleil sur La Hulpe... et, cette fois, c'est le déluge ! Noé, Noé, prête nous ton bateau ! On se replie donc dans la salle de gym de l'école Notre-Dame pour accueillir tout ce beau monde, leur donner une pièce du puzzle qu'ils feront ensuite en équipe, et qui leur permettra d'ailleurs, par sa couleur, de trouver cette équipe ! Elles sont représentées sur un tableau, ces équipes, un tableau sur lequel chaque catéchumène colle sa photo. Avant de passer aux choses sérieuses, on grignote ensemble raisins et gâteaux, et on boit, au passage, un soda. Bon, on y va. Chaque équipe, enfants et parents, rejoint une classe pour faire connaissance et réaliser le fameux puzzle qui représente un moment fort de la messe de l'accueil à l'envoi en passant par la parole, le pain et le vin... On se présente aussi, histoire de se connaître mieux avant de partir pour cette année ensemble, puis chacun dit un peu pourquoi il est là, ce que représente pour l'enfant, pour sa famille, la première communion, l'Église, la Foi... Ensuite, retour à la salle de gym pour les enfants : un grand jeu les attends, eux et leur puzzles, pour retrouver, pour approcher ces différentes étapes de la liturgie. Des « grands jeunes » de la paroisse, soutenus par Brigitte, orchestrent le tout ! Pendant ce temps, catéchistes et parents approfondissent leur réflexion, et passent en revue les problèmes pratiques ! 17h : tout le monde se retrouve à l'église. On chante ensemble, on écoute la parabole des invités au festin, on en tire, avec Vincent, le sens profond, le lien avec notre vie en Dieu. Chacun



rentrera chez lui, chez elle, avec des images et des mots dans la tête, avec des nouveaux amis et de l'amour plein le cœur, avec un premier pas vers ce grand moment du printemps à venir dans les pieds. Tout ça bourdonne un peu dans la tête... mais tous ces mots, toutes ces images, vibreront longtemps, longtemps dans les vies...

Marie-Anne Clairembourg

Echos de la catéchèse de confirmation

Biens chers paroissiens de La Hulpe,

A vous qui êtes restés à La Hulpe, nous voudrions vous expliquer notre début d'année au catéchisme de la Confirmation.

Nous avons rencontré différents témoins qui ont porté la bonne nouvelle de Jésus Christ au monde entier : au Congo, à Haïti, en Palestine mais aussi chez nous en Belgique.

Maintenant nous marchons sur les traces de Saint Paul entre Maransart et Plancenoit.

Dans ses lettres, Saint Paul nous demande de nous engager et nous prenons ainsi la décision de développer une de nos qualités, un don que chacun a reçu spécialement de Dieu. Nous grandirons ainsi vis à vis des personnes que nous rencontrons : nos parents, nos copains d'école, de foot, de danse, chez les louveteaux, les lutins et notre équipe de caté.

Comme notre corps est un, avec des membres aux fonctions différentes, nous espérons faire avec vous, chers paroissiens, un seul corps qui vivra la Joie de Jésus.



La caté de 1^{ère} année de Confirmation.

PRIÈRE GLANÉE



Si je peux.

*Si je peux aujourd'hui, faire quelque bien,
Si je peux servir le long du chemin de la vie,
Si je peux dire quelque chose d'utile,
Seigneur, montre-moi comment!*

*Si je peux redresser une injustice humaine,
Si je peux aider à rendre quelqu'un plus fort,
Si je peux réconforter d'un sourire ou d'un chant,
Seigneur, montre-moi comment!*

*Si je peux secourir quelqu'un dans la détresse,
Si je peux rendre un fardeau moins lourd,
Si je peux répandre plus de bonheur,
Seigneur, montre-moi comment!*

*Si je peux accomplir un acte bienveillant,
Si je peux aider quelqu'un dans le besoin,
Si je peux semer une graine utile,
Seigneur, montre-moi comment!*

*Si je peux nourrir un cœur affamé,
Si je peux donner un meilleur départ,
Si je peux remplir un rôle plus noble,
Seigneur, montre-moi comment!*

Grenville Kleiser



Lu pour vous

Lu pour vous par Marie-Anne Clairembourg

« J'ai 100 ans et je voudrais vous dire... »



Eh bien, non, elle ne les aura pas vraiment ses cent ans! Je viens d'entendre ce lundi 20 octobre la nouvelle de sa mort.

L'article consacré à son livre était écrit, mis en page.

J'y ajoute donc juste ce "chapeau" comme on dit dans l'édition.

Mais non, on n'est pas triste! Attendez de savoir ce qu'elle attendait de ce moment de passage...

« Me voici à cent ans, avec l'expérience d'une très vieille femme, qui a connu des guerres, des violences, des trahisons, des famines, mais aussi bien des gens, de tous les âges, qui étaient capables de beaucoup d'amour. Donc, je peux dire que la vie est un cadeau ! »

Voilà, tout est dit, ou presque... Parce qu'il faut évidemment lire le livre, tout le livre pour recevoir en plein le message de cette femme hors du commun, Sœur Emmanuelle, évidemment. Cent ans... elle les aura le 16 novembre, le 16 de ce mois. C'est pour fêter cet anniversaire que j'ai attendu avant de vous parler de ce livre, oh ! pas bien longtemps, il est daté du mois d'août ! Il s'agit en fait d'une longue interview, menée par Annabelle Cayrol et Jacques Duquesne. Parfois, d'ailleurs, c'est la révolte : « Mais ça, je l'ai déjà dit... j'ai déjà répondu à cette question... vous allez me parler de la mort, vous aussi... » Les journalistes répondront gentiment que tout le

monde n'a pas lu les autres livres, les autres interviews... . Alors elle répète, elle redit, elle rappelle... Une enfance bourgeoise qui aurait pu être plus dorée encore si son père n'était pas mort noyé sous ses yeux, quand elle avait cinq ans. Une mère courageuse qui reprend les affaires de la famille, toute seule, et ne se remariera jamais.

L'image donc d'un amour intact qui aurait pu lui inspirer une vie de bonheur conjugal et familial. En plus elle est jolie, pétillante, coquette... Elle aime avoir autour d'elle une cour de jeunes gens... L'argent lui file entre les doigts... C'est dire que quand elle annonce sa volonté d'entrer au couvent, personne ne la croit, pas même sa maman ! Elle, obéir aux vœux de pauvreté, de chasteté, et peut-être plus encore d'obéissance qui n'est pas sa principale vertu !

Elle répondra et répond toujours que l'amour d'un homme n'aurait pas pu la combler. Elle voulait plus, elle voulait l'Absolu, et elle précise qu'il faut mettre une majuscule à Absolu.

Et elle avait en elle cette certitude : elle devait sauver des enfants. L'amour de Dieu l'a comblée, et elle a eu des milliers d'enfants... Pourquoi aurait-elle cherché autre chose ? Elle dira aussi avec force, qu'elle n'a aucun goût pour le malheur. C'est le bonheur qu'elle a voulu et trouvé toute sa vie, et le bonheur, il est en Dieu, et dans les autres. Son parcours ? Licenciée en lettre, elle va enseigner. Naturellement, elle se tourne vers les enfants qui connaissent une vie difficile. Mais... obéissance, obéissance, elle sera professeur d'une école fréquentée par les demoiselles de grandes familles égyptiennes, à Alexandrie. A l'âge de la retraite, en 1971, elle réalise enfin son rêve profond : elle demande et obtient de vivre pour et avec les plus pauvres, dans une cabane, dans un bidonville d'Egypte, où vivent les chiffonniers dans la plus profonde misère. Elle va construire avec eux et pour eux des maisons, des dispensaires, des écoles, des fermes-écoles. De son travail naissent des fondations, dont la dernière ASMAE qui continue son action dans le monde entier. Elle est à présent vraiment en retraite mais elle nous garde tous dans sa prière. Elle est prière, elle est amour, elle est témoignage et ce livre en est tout rayonnant. J'aime bien vous donner les dernières lignes des livres dont je vous parle - il

faut dire que ce sont rarement des polars à suspens ! Ces derniers mots, les voici :

« J'ai eu une vie heureuse, celle que je voulais. Je ne me suis jamais sentie seule, je n'ai jamais vécu seule, puisque j'étais avec Dieu. Je suis en paix, j'attends patiemment la mort, sans m'ennuyer. Je suis une amoureuse satisfaite d'avoir aimé et d'être aimée. Avec un regret, une souffrance, bien sûr : Tous les drames du monde. Je ne peux que répéter qu'il faut donner aux autres optimisme, volonté et amour. Pas seulement donner, les faire vivre en eux. Partager. Sans partage, sans solidarité, on ne peut faire progresser l'humanité. Il faut donc s'acharner. Parce que Dieu nous a créés pour être heureux, il n'aime ni la souffrance, ni le sacrifice. »

J'ai 100 ans et je voudrais vous dire...

Sœur Emmanuelle avec Jacques Duquesne et Annabelle Cayrol.

Paru chez Plon.



Au revoir Sœur Emmanuelle. Et après de ton "Bien-Aimé", aide-nous, comme tu nous le suggères, à donner aux autres optimisme, volonté et amour et à les faire vivre en eux. Merci.

ANNONCES



Communauté du Chemin Neuf

VIVRE de L'ESPRIT SAINT AUJOURD'HUI.

Cheminement de 7 semaines.

Tous les mardis à 20h15 au Cénacle
à partir du 7 octobre et jusqu'au 25 novembre.



*Durant l'Avent, des veillées de prières seront
organisées à l'église tous les mercredis à 20h
à partir du 26 novembre jusqu'au 17
décembre. Ces veillées se feront dans le
cadre des rencontres de
Taizé-Bruxelles.*

**Nous vous convions également aux vêpres de
l'Avent et de Noël.**

**Notre paroisse organise les vêpres le
dimanche 30 novembre à 16h.**

AVIS

Si certaines personnes seraient prêtes à chanter à toutes les
vêpres dans les différentes paroisses, elles peuvent contacter

Patricia Saussez par mail: pat.saussez@gmail.com



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Paul BORDENAVE
Briec ROUSSEAU
Sara HUBEAUX

12/10/08
19/10/08
26/10/08

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



<i>Marcelle DUPUIS, veuve de Alfred SAJOTTE</i>	<i>30/09/08</i>
<i>Marie-Thérèse BOUCHE, veuve de Georges DELLICOURT</i>	<i>04/10/08</i>
<i>Théo JACOBS</i>	<i>10/10/08</i>
<i>Madeleine VANDEN BEMDEN,</i>	
<i>épouse de Raymond DELWICK</i>	<i>15/10/08</i>
<i>Marie FAIGNART, veuve de Nestor FAGNART</i>	<i>15/10/08</i>
<i>Léon COLLARD</i>	<i>18/10/08</i>
<i>Marthe DUMONT, veuve de Robert KREMER</i>	<i>22/10/08</i>
<i>Jeanny SINNE, veuve de BODSON Cyrille</i>	<i>23/10/08</i>
<i>Jacques KERSTEN, époux de Ilona CAROUY</i>	<i>24/10/08</i>
<i>Georgette BERVOETS</i>	<i>24/10/08</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/652 24 78
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Le diacre de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org
Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org
Le diacre : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org
La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org
Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe